

**Bovins Viande.** Une formation pas comme les autres pour découvrir des systèmes de tétée innovants en veau sous la mère.

## En production de veau sous la mère, comment travailler moins et gagner plus ?

La production du veau de lait sous la mère est exigeante en travail et en temps de présence sur l'exploitation. La tétée des veaux biquotidienne à heures fixes est une contrainte et une astreinte importantes pour les éleveurs. Cependant, depuis quelques années, émergent de nombreuses initiatives pour adapter les techniques de cet élevage à notre époque. Simplifier les contraintes, limiter l'astreinte et mécaniser les tâches sont autant de moyens d'alléger les charges de travail de l'éleveur de veau de lait. Après la révolution de la salle de tétée, celle de la muselière, celle des cases collectives, voici venue le temps des innovations. Grâce au concours financier du fonds de formation VIVIA et à la collaboration de Francis Rousseau du Comité Interprofessionnel du VSLM, une dizaine de producteurs haut garnais, débutants ou avertis, est allée à la découverte de systèmes de tétée innovants et des solutions d'améliorations des conditions de travail mis en place dans le bassin de production Limousin - Périgord. Pendant 2 jours, ils ont rencontré des éleveurs heureux, qui ont révolutionné la tétée et ont réussi. Ils ont profité de leur expérience et écouté avec attention leurs conseils avisés.



### Systèmes de tétée innovants

#### La tétée en libre-service 24 h/24

Un site expérimental de tétée en libre-service a été mis en place en 2005 au lycée agricole de Tulle-Naves. Ce système de tétée révolutionnaire repose sur un principe naturel : l'instinct maternel. En effet, c'est la vache qui va d'elle-même au veau pour le faire téter. À l'arrière de la stabulation libre intégralement paillée sont installées des cases de 4 veaux intercalées avec des couloirs de tétée pour guider les vaches. Les cases sont équipées latéralement de 2 barrières de tétée avec 2 barres coudées réglables en hauteur et largeur pour permettre le passage aisé des veaux et une bonne accessibilité aux 4 trayons de la mamelle. Au cours de la visite, le groupe a eu l'agréable surprise de voir venir une vache, suivie de près par le reste du troupeau, se faire téter au couloir. Les éleveurs ont pu constater que ce système, même s'il nécessite beaucoup de surveillance, présente de nombreux avantages : pas de manipulation des animaux, pas d'heures fixes de tétée, gain de temps et moindre pénibilité du travail.

La largeur du couloir de tétée joue un rôle déterminant : 80 cm sont préconisés pour qu'une seule vache circule librement et ne puisse pas faire demi-tour.



Pour encourager l'instinct maternel, il est conseillé, après le vêlage, de laisser mère et veau ensemble pendant 15 jours puis d'introduire le veau dans sa case en présence de sa mère. Les premiers jours, les primipares non habituées à la tétée en libre-service peuvent être dirigées vers les couloirs de tétée matin et soir. Les vaches les moins dociles peuvent aussi être bloquées quelques heures les premiers jours dans la couloir grâce à des portillons amovibles. La réussite du système passe également par la présence de tantes laitières de manière à s'assurer qu'il y ait suffisamment de lait pour tous les veaux, sans quoi les veaux ne sont pas assez gras à la vente.



#### L'association de la tétée en libre-service et de la tétée classique

Pour s'assurer un état d'engraissement correct des veaux, l'éleveur BEYSSE (installé à Naves en Corrèze) a choisi le dispositif de tétée en libre-service en phase de démarrage des veaux (jusqu'à 2 mois) et continue la tétée en salle de tétée classique en phase de finition. Avec des vêlages groupés, il peut y avoir jusqu'à près de 50 veaux à faire téter matin et soir, d'où l'idée d'optimiser le temps de tétée en réduisant l'astreinte de la tétée en phase de démarrage. « Je veux faire du bon veau et gagner ma vie, mais pas à l'importer quelle contrainte » précisait l'un des associés. 3 boxes de 6 à 7 veaux ont été placés dans la stabulation libre pour la tétée en libre-service des jeunes veaux. Et une salle de tétée traditionnelle, avec 10 cases de 2 veaux avec parois en bois azobé (bois exotique très dur), a été aménagée dans une vieille étable entravée. Pour gagner du temps, l'éleveur fait en sorte que les vaches aillent toujours à la même place au cornadis en face de la case hébergeant leurs veaux pour limiter les mouvements des veaux qui savent où est leur mère. Des biberons de lait reconstitué à base de poudre sont suspendus aux cases pour la complémentarité des veaux. L'éleveur estime qu'il gagne 30 minutes sur la tétée par rapport à une deuxième tétée par des tantes laitières. Pour faire téter un grand nombre de veaux en même temps et en un minimum de temps, l'étable est partagée en 2 par une barrière rendue opaque par un filet brise-vent. Ce petit investissement de 150€ permet de gagner 1h de travail car les veaux se dispersent moins.



#### Le dispositif de tétée en logettes et cases à veaux alternées

Lorsque Jean-Marc CONSTANT a repris l'exploitation de son père André (installé à Razac sur l'Isle en Dordogne), il a mis au point un système ingénieux pour simplifier la tétée et

limiter les manipulations d'animaux : « J'ai choisi la production de veau sous la mère car il y a une stabilité du marché, à la différence du brouillard. Mais je ne voulais pas courir après les veaux et me faire marcher dessus. Dans mon système, les veaux ne sont jamais lâchés ». Une ancienne étable entravée a été aménagée à moindre coût pour la tétée : 8 cases de 2 veaux ont été disposées en alternance avec des logettes pour les mères. Les cases sont équipées de barres cintrées pour que les veaux passent leur tête entre ces barres pour téter. À l'heure de la tétée, les vaches sont conduites à l'étable et s'engagent toutes seules dans la logette installée à côté de la case où se trouvent leurs veaux. La complémentarité des vaches est distribuée pendant la tétée, ce qui fait que les vaches, occupées à manger, se laissent facilement téter. L'élevage n'a pas de tante laitière mais les limousines qui n'ont plus de veaux, qui sont de bonne souche laitière, se laissent téter à la salle de tétée. « Aujourd'hui, je suis un éleveur de veaux sous la mère les mains dans les poches ! Chaque vache revient toujours à la même logette, même l'année d'après. Il n'y a que de la surveillance et très peu de manipulation » précise le jeune éleveur qui effectue la tétée de 17 veaux en 40 minutes.



### Trucs et astuces pour réduire la pénibilité des tâches répétitives

#### Un plancher au-dessus des cases pour stocker la paille

Quand Philippe et Nadine LEZOURET (installés à Calamane dans le Lot) ont construit une salle de tétée et des cases à veaux en appentis de la stabulation, ils ont placé, à 3m de haut, un plancher au-dessus des cases à veaux



pour l'isolation (risque de chute d'air froid sur les veaux) et le stockage de la paille. Équipé de trappes, ce plancher permet de faire tomber la paille directement dans les cases. L'approvisionnement du plancher en balles de paille peut se faire à la fourche frontale. Ce dispositif supprime la pénibilité du paillage et évite le gaspillage de paille. Suffisamment solide, ce plancher permet de stocker plusieurs balles ce qui crée une isolation thermique des cases.

Un plancher ajouré au sol sous la litière permet d'économiser la paille et maintenir en permanence les veaux au sec. L'éleveur BEYSSE a installé un plancher en bois ajouré sous les cases à veaux. Ce plancher permet de limiter l'écoulement des jus qui sont absorbés par de

la sciure achetée à une scierie locale. Le nettoyage complet n'est effectué qu'une fois par an à l'aide d'un nettoyeur haute pression (kärcher).



### Des solutions pour soulager les éleveurs

#### Désaisonniser la production pour avoir une période sans veaux

Pour avoir un maximum de veaux en hiver, quand les cours sont au plus haut, pour se libérer quelques semaines de l'astreinte de la tétée et se consacrer à la production de courgettes, l'éleveur LEZOURET a désaisonné la production de manière à ne plus avoir de veaux en juillet. « Nous avons mis 10 ans à désaisonniser. Depuis début juillet, nous n'avons pas vendu de veaux » ont précisé les éleveurs au groupe de stagiaires.

#### Supprimer la tétée du dimanche soir.

##### C'est possible !

Pour répondre à un besoin légitime de temps libre, l'éleveur MIGOT (à Saint-Férelle en Corrèze) a supprimé la tétée du dimanche soir : « Ça marche bien, on n'a eu aucun souci de mammites. On fait téter plus tard le dimanche matin et on ne donne que du foin aux vaches ce jour-là ». Toutefois, il est vrai qu'en forme sociétaire, il est facilement possible de se remplacer entre associés à la tétée quand on a besoin de se libérer à une précise l'éleveur.

#### Pouvoir se faire remplacer

##### de temps en temps

Parce qu'il est seul sur l'exploitation depuis le départ à la retraite de son père, et parce que les productions de l'exploitation sont diversifiées (veau sous la mère, noix, tabac, céréales), Cédric LACHAÛD installé à St-Rabier en Dordogne fait partie d'un groupement d'employeurs qui emploie un salarié. Ce jeune éleveur s'est regroupé avec 2 voisins agriculteurs pour embaucher un salarié permanent qu'ils se partagent en fonction d'un planning pré-établi et qu'ils ne pourraient pas isolément occuper à plein temps. Cette main-d'œuvre d'appoint est aussi une véritable assurance tous risques en cas de maladie ou d'accident. Dans le Comminges, les éleveurs commencent aussi à s'organiser pour pouvoir se libérer de temps en temps et surtout travailler plus confortablement. Un groupement de 8 employés, tous producteurs de veaux sous la mère, est en cours de constitution pour embaucher un salarié spécialisé dans leur production et à même de pouvoir les remplacer pour la tétée des veaux notamment.

Après 2 jours de visites intéressantes et de témoignages d'éleveurs motivés, les producteurs de veau de lait du Comminges sont rentrés chez eux la tête pleine de bonnes idées pour aménager leurs bâtiments et améliorer leurs conditions de travail ■

